**Assez d’enfumage !**

Le parti au pouvoir berne le peuple congolais depuis près de 40 ans avec des contre-vérités, des promesses non tenues, des « mesurettes » et des slogans qui visent à l’enfumer et à donner de notre pays une image nationale et internationale reluisante.

**Des contre-vérités**

Le pouvoir prétend **lutter contre le tribalisme et les antivaleurs.** Ses discours sont empreints de bonnes intentions pour donner le change sur la scène internationale. Mais nous, citoyens congolais, nous vivons chaque jour l’aggravation des discriminations ethniques et de la corruption.

Nos gouvernants présentent le Congo au monde comme **un pays démocratique**. De qui se moque-t-on là encore, quand on sait que tous les médias du pays se trouvent entre ses mains, ou celles de sa famille, que les journaux d’opposition sont fermés, que les récépissés d’inscription des associations et partis politiques sont systématiquement rejetés par le Ministre de l’Intérieur ou bloqués s’ils sont suspectés d’appartenir à l’opposition ?

Mais les mensonges du pouvoir ne trompent personne sur la scène mondiale ! Notre pays est internationalement connu comme un des pays où le tribalisme, les antivaleurs et l’absence de démocratie triomphent en toute impunité. **Personne n’est dupe** de toutes ces contre-vérités !

Pour donner au peuple l’illusion que le pouvoir se préoccupe de ses besoins fondamentaux, nos gouvernants avaient promis aux citoyens congolais l’eau, l’électricité et la sécurité pour tous. La réalité que vivent nos concitoyens est tout autre !

**Des « mesurettes » à la place de vrais projets**

À Brazzaville, les pénuries d’eau restent innombrables au point qu’il faut se lever la nuit pour s’approvisionner ! Tandis que coule dans notre pays un des plus grands fleuves du monde, nous payons l’eau très chère mais nous en manquons tous les jours. Dans les campagnes, l’accès à l’eau potable reste impossible et les épidémies de choléra galopent. L’eau est un produit de luxe au Congo. Pendant combien de temps allons-nous encore voir des femmes et des enfants faire des kilomètres à pied pour s’approvisionner en eau ? Personne ne croit à l’efficacité de cette promesse alors que notre pays aurait besoin **d’un véritable projet de construction d’usines de traitement des eaux.**

**Des installations-mirage**

Se fournir en électricité n’est pas plus facile au Congo Brazzaville. Dans les villes comme dans les campagnes, nous vivons la plupart du temps sans courant, nous subissons des coupures incessantes dues à l'incompétence et à l'amateurisme des responsables de la société nationale d’électricité (SNE) à l’époque et de la nouvelle société aujourd’hui. Il existe bel et bien un barrage tout neuf, mais les infrastructures nécessaires à son fonctionnement ne sont toujours pas installées !

Les inaugurations de centrales à gaz et de barrages s’enchaînent, mais les particuliers n’en profitent pas ! Toutes les unités de production ou presque que le pouvoir nous demandent d’admirer produisent une électricité très chère et dont **l’usage est inaccessible pour le peuple**!

Comment accepter la pénurie d’une ressource aussi essentielle en 2019 ? Assez de miroirs aux alouettes ! Ce que nous voulons ce ne sont pas des installations mirage, mais bel et bien de l’électricité chaque jour !

**Des vessies pour des lanternes !**

Le pouvoir nous a promis **la sécurité**. Là encore, tous les congolais savent qu’ils vivent dans une insécurité permanente. Certes, le Président assure sa sécurité personnelle et celle des barons du régime, mais pour les citoyens, c’est l’insécurité permanente. Des hommes en armes circulent dans les quartiers et commettent en toute impunité leurs exactions contre le peuple. Nos forces de police n’interviennent que pour museler les partis d’opposition. Jamais pour nous protéger ! De cette « sécurité » à la sauce du régime, nous ne voulons plus ! N’acceptons pas que l’on nous fasse passer des vessies pour des lanternes.

**Des slogans creux**

Le pouvoir nous a promis aussi **l’éducation pour tous.** L’année 2013 a même été qualifiée « d’année de l’éducation » ! De qui se moque-t-on ? Dans les années 70, le Congo était l'un des pays d'Afrique noire les plus scolarisés.

Aujourd'hui, il occupe les bas-fonds des classements internationaux sur ce sujet. Chez nous, existent encore des salles de classe à plus de 100 élèves dans lesquelles les enfants étudient par terre, faute de tables et de bancs ! Des enfants qui ont faim car ils parviennent à l’école sans avoir déjeuné, ce qui ne choque personne ! Qu'ils soient dans ou en dehors des campus, les étudiants vivent dans la misère et la précarité. Ce sont des choses qui ne sont pourtant pas acceptables à notre époque ! Le système éducatif congolais va mal à l'image de la société congolaise : la corruption le gangrène lui aussi. Alors avant de nous asséner de beaux slogans *« année 2013, année de l’éducation »,* refondons le système éducatif congolais en profondeur et permettons à tous d’étudier dans des conditions correctes.

Non ! Le peuple congolais n’est pas un peuple imbécile ! Personne n’est dupe des beaux discours du pouvoir. **Refusons l’enfumage** !

Nous voulons désormais un langage de vérité et nous savons pertinemment que le pouvoir et ses sbires en sont incapables.